Paris, Vendredi 15 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Circulation épistolaire, Conversation, Diplomatie, Empire (France), Politique (France), Portrait, Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique, Salon, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1852-10-15
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3408-3409, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Le 15 octobre

Je brave la consigne cela m'ennuie. L'effet du discours est grand et bon. Tout le corps [diplomatique] content. Je les ai tous vus. Cowley dit un chef d'œuvre.

[Drouin de Lhuys] lui a dit que cela devait effacer le lac français petite flatterie qui a fait son effet. Hubner content aussi avec la remarque que ce qui est une sécurité pour l'Europe est également une satisfaction à la France, il a parlé pour plaire extra et intra muros. Pourquoi ne pas croire à la sincérité ? Ou pour le moins dire qu'on le croit. Persigny est venu me voir bien content, il y a de quoi ; tous ses [?] qu'on regardait comme autant d'extravagances accomplies. C'est enivrant et cela ne l'enivre pas du tout, au contraire pour la première fois je l'ai trouvé très modeste. Lui et son maître sont les moins étonnés de tous. Ils savaient que cela devait être et ils prennent cela très tranquillement tout cela tient de la fable et c'est bien cependant une réalité.
Je vois Fould souvent, très occupé. Et très content. On dit que Jérôme l'est, puis il affecte de l'inquiétude. Le Prince entre demain aux Tuileries, il y trouvera sa famille. Ensuite il ira dîner et coucher à St Cloud. Après viendront les conseils de Ministres, où l'on décidera l'époque & le comment. Personne ne le devine encore, et les ministres pas plus que les autres. Seulement Fould me dit : il n'est jamais pressé. Paris sera très en fête demain. Des arcs de triomphe partout. [?] sous mes fenêtres à l'entrée du jardin. Je ne sais rien de la Princesse de H. Sigmarignan. Mais évidement il faut une femme mais Le nonce est embarrassé mais quand on lui demande si le Pape viendra, il ne dit pas non. Le départ de [Kisseleff] me désole et désole Hubner. Hatzfeld revient dans huit jours. [Kisseleff] est parti sans connaître le discours. Que j'aurais de drôleries à vous raconter et elles seront perdues oubliés quand nous nous reverrons. Aggy a reçu l'ordre formel de rester. Elle reste, plus tard Marion viendra. Je vois Andral tous les jours & je vais tous les jours pire. Adieu.
Voilà tout ce que mon oeil me permet de vous écrire. Aggy redemande la lettre de sa sœur. Envoyez-la moi.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 15 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-10-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4503

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 15 octobre
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4503?context=pdf

3408

le 15 octobre

je trouve la consigne cela m'ennuye.
l'effet du discours est grand et bon. tout le corps dipl: content. je les ai tous vus, Cowley dit – un chef d'œuvre. D. de L. lui a dit que cela devait effacer le dac [?] français petite flatterie qui a fait son effet. Hubner content aussi avec la remarque que ce qui est anti-sénorité [?] pour l'Europe est également une satisfaction à la

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4503?context=pdf

France, il a parlé pour plaire ceptre et entre nous pourquoi ne pas croire à la sincérité ? on peut le moins dire qu'on le croit.

Persigny est revenu ici très bien content, il y a de quoi ; tous ses succès qu'on regardait comme autant d'extravagances accomplis. c'est curieux et cela ne l'enivre pas du tout, au contraire pour la première fois je l'ai trouvé très modeste. lui et son maître sont les moins étonnés de tous. ils savaient que cela devait être et ils prennent cela très tranquillement tout cela tient de la fable et c'est bien cependant une réalité.

Je vois Poulett souvent, très occupé. et très content. on dit que Persigny l'est peu, il affecte de l'inquié:tude.

Le Prince entre demain aux Tuileries, il y trouvera sa famille. ensuite il va dîner et coucher à St Cloud. après-demain

les conseils des Ministres, où
l'on décidera l'époque de
la convocation. personne
ne le devine encore, et
les Ministres pas plus
que les autres. seulement
[illegible] me dit : il n'est
jamais pressé.
Paris sera tout en fête
demain. des arcs de triomphe
partout. un seul avec
[fleurs] à l'entrée du jardin.
je ne sais rien de la Princesse
de H. Sigmaringen. mais
évidemment il faut une

3409

[illegible]. le Nonce est
embarrassé mais quand on lui
demande si le Pape viendra
jamais il ne dit pas non.
le départ de K. inédit
et désolé Madame. Metz
revient dans huit jours.
K. est parti sans connaître
le discours. que j'aurais
de drôleries à vous raconter
et elles seront perdues oubliées
quand nous nous reverrons.
Aggy a reçu l'ordre formel
de rester, elle reste, (plutôt
Marion viendra).

je vous écrirai tous les jours
& je vais tous les jours mieux.
adieu voilà tout ce
que comporte ma portée
de votre écrit.

aggy redemande la lettre
de sa soeur. envoyez la moi.

3410

Je n'ai rien à vous dire, sinon que Mr et Mad. William Gurney sont arrivés hier et passeront ici quelques jours, ce qui vous est parfaitement indifférent. Il est le frère de la première femme de William Cowper, et il a épousé une fille de Sir John Boileau.

Est-ce que Valdegamas va à Rome, comme le disent les Gazettes d'havas? Je le regretterais. Je regrette toujours un homme d'esprit. Son successeur nommé, Mr Bertram de Lys, ne le vaudrait d'aucune façon.

Voilà de nos nouvelles. Merci des détails que vous m'envoyez, et qui sont curieux. Mr de Persigny a raison

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4503?context=pdf